

EXHORTATION PASTORALE DE NOTRE ÉVÊQUE : POUR UNE VIVANTE ESPÉRANCE

Par Jean-Paul Miclo : ce qui l'a frappé dans l'exhortation

En rouge les questions ou remarques de Jean-Paul

L'évêque n'est pas le seul dépositaire de l'espérance. C'est tout le Peuple de Dieu qui a la responsabilité d'en vivre et d'en témoigner. L'espérance chrétienne s'accomplit dans la charité ; car elle libère les cœurs de la peur et de toutes les formes de repliement qu'elle engendre.

C'est l'affaire de tous !

Les forces apostoliques s'amenuisent très sensiblement et la sociologie chrétienne fait de nous un peuple de plus en plus minoritaire, voire marginal.

Remercions les acteurs de la foi qui œuvrent pour vivre l'Évangile. Des signes montrant que Dieu ne nous a pas abandonnés et que nous pouvons nous appuyer sur Lui, notre indéfectible espérance. Cela nous permet d'envisager l'avenir avec confiance en la fidélité de Dieu.

Un constat : une rupture sans précédent dans la transmission de la foi aux jeunes générations.

La liberté de l'après-68 se traduit par le non-engagement et l'obsession du pouvoir d'achat et une consommation débridée

Nous devons gagner en liberté et audace pour vivre et proposer la foi chrétienne à frais nouveaux. Nous pouvons nous mettre à l'écoute « des signes des temps ». Nous devons renouveler sans cesse notre manière d'annoncer, de transmettre et de vivre la foi en lien avec la culture, les espaces de rencontre et de communication, les modes et les rythmes de vie actuels.

Le traditionalisme = repoussoir. Montrer le chemin par l'exemplarité en étant prophète.

Les Écritures = repères du bien vivre-ensemble. Renouvelés par l'intériorisation de la Parole de Dieu, nous sommes plus forts et plus éclairés pour être pleinement dans le monde sans être du monde. Nous pouvons aussi témoigner de manière claire contre tout ce qui entame la dignité humaine.

Pleinement insérés dans le monde nous refusons toute forme de repli communautariste et encore plus encore de sectarisme. Dans les multiples domaines de la vie économique, associative, culturelle, ou publique et politique l'Église nous invite à prendre toute notre place.

Actuellement chrétien catholique, non converti le doute (développer l'inter-religieux

Nous devons d'abord avoir soin de la communion et de la collaboration entre prêtres et laïcs. Il s'agit là toujours d'une participation à l'exercice de la charge pastorale dont le prêtre pasteur demeure en dernier lieu le dépositaire.

Mais JP pose la question : mais jusque quand ?

Chacun est acteur de la foi : exemplarité et joie de vivre

Nous sommes tous témoins de la diminution et surtout du vieillissement de nos assemblées paroissiales. Nous assistons à une désaffection profonde des jeunes générations vis à vis de la vie ecclésiale, dans sa dimension paroissiale et eucharistique notamment.

Sommes-nous attentifs aux rythmes de vie et aux besoins spécifiques des familles plus jeunes ? Leur laissons-nous toute leur place dans nos liturgies, en accueillant aussi la sensibilité spirituelle qui leur est propre et qui peut différer de la nôtre ?

Devant cette situation, nous devons nous rappeler que l'Esprit souffle où il veut, que personne n'est propriétaire de la fidélité à l'Évangile, et que l'Église est une communion de charismes qui contribuent, chacun pour sa part, au bien du corps entier. Cette rencontre des charismes ne doit pas être une simple coexistence, mais un accueil mutuel, un partage d'expérience, et pour tout dire une synergie au bénéfice de la vitalité de notre diocèse.

Mais vous, vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu ; vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2, 9). **??? ? Tout homme n'appartient-il pas à Dieu ?**

Nous acquiesçons sans difficulté à la laïcité républicaine, cadre juridique de liberté et de neutralité religieuse publique, mais nous refusons qu'elle devienne un projet de marginalisation systématique de la marque chrétienne de notre pays. Mayotte département français 95 % e musulmans ?

Il est urgent de multiplier les propositions de parcours adaptés aux chrétiens dits « recommençants » et à tous ceux qui veulent découvrir la pertinence et la cohérence de la foi chrétienne, mais aussi la grâce de la vie en Église.

Donner envie, montrer que les Ecritures de + de 200 ans sont toujours d'actualité.

Nous devons redire avec courage la beauté et la joie de **l'engagement de toute une vie**. C'est bien là, dans une pastorale des jeunes généreuse et exigeante, que se préparent les vocations qui seront demain la joie de notre Église.

Oui mais comment le couple est une construction permanente à l'équilibre fragile

Le libre choix est fondamental. La frontière entre orientation et manipulation mentale est délicate.

Les chômeurs, les réfugiés, les personnes malades ou handicapées, les personnes âgées ou isolées, tous nous sont confiés par Jésus afin que nous défendions leur dignité.

Ces statuts ne sont pas tous signes de pauvreté